

TREIZE ÉTOILES

N° 9 — 9^e année

Reflets du Valais

Septembre 1959



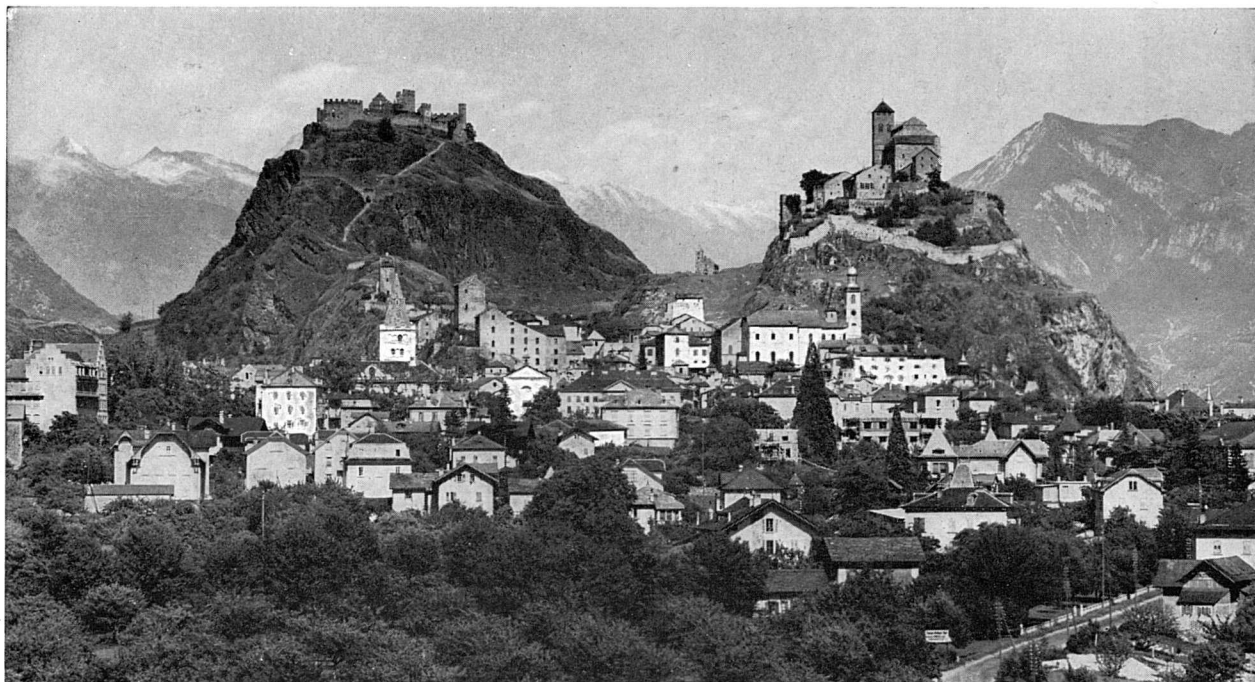


Photo Schmid, Sion

SION

la châtelaine du Rhône

la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan

Départ de 17 lignes de cars postaux.

Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais.

Aérodrome avec vol sur les Alpes.

Tous renseignements : Société de développement de Sion, tél. 027 / 2 28 98

Hôtel de la Planta

60 lits. Confort moderne. Restaurant renommé.
Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin. Télédif.
Téléphone 2 14 53 **R. Crittin**

Hôtel de la Paix

(sur la grande place)

Ermitage pour les gourmets — 70 lits —
Maison à recommander
Téléphone 2 20 21 **R. Quennoz**

Hôtel de la Gare

75 lits — Brasserie — Restaurant — Carnotzet
Terrasse ombragée — Parc pour autos
Téléphone 2 17 61 **Famille A. Gruss**

Hôtel du Cerf

30 lits — Cuisine soignée — Vins de 1^{er} choix
Tea-Room au 5^e étage
Téléphone 2 20 36 **G. Granges-Barmaz**

Hôtel du Soleil

30 lits — Restaurant — Tea-Room — Bar
Parc pour autos - Toutes spécialités
Téléphone 2 16 25 **M. Rossier-Cina**

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique — Réputé pour ses
spécialités
H. Schupbach, chef de cuisine

Hôtel Elite Garni

Avenue du Midi 6

Maison moderne — eau courante — téléphone
La maison que l'on quitte pour y revenir plus vite
Téléphone 2 33 95 **C. Chabbe**

Hôtel-Garni La Matze

(à l'entrée de la ville)

Tout confort
Téléphone 2 36 67 **S. Laffion**

Hôtel Nikita confort moderne

Radio - Tél.

(au sous-sol) « Au Coup de Fusil » (Cave Valaisanne)
Poulet - Entrecôte - RACLETTE **Dir. H. Nigg**
Rue de la Porte-Neuve — Tél. 027 / 2 32 71 - 2 32 72

Hôtel-Garni Treize Etoiles

près de la Gare

Tout confort - BAR
Tél. 027 / 2 20 02 **Fam. Schmidhalter.**

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour sauver au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées de remarquables expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romane mi-gothique, l'église de Saint-Théodule et la Tour-des-Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.



Les



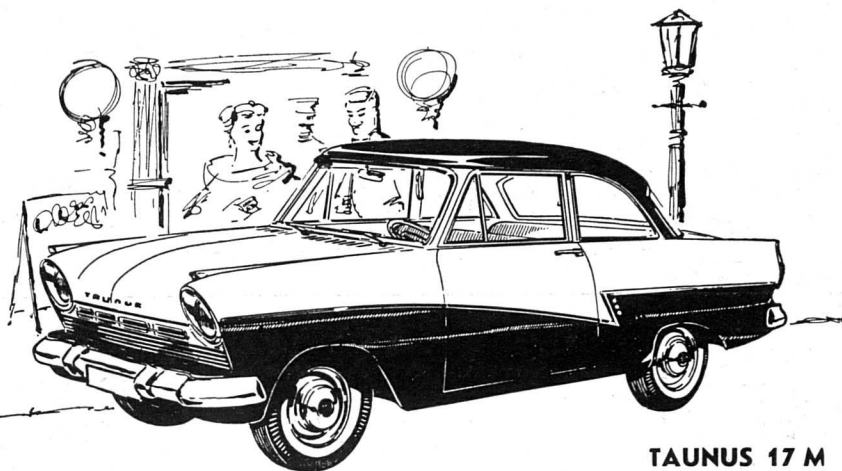
TAUNUS

12 M 6 CV 4 vit.

15 M 8 CV 4 vit.

17 M 9 CV 4 vit.

sont réputées pour
leur **puissance en côte**
leur **économie**
et leur **tenue de route**



TAUNUS 17 M

Distributeur officiel pour le Valais :

Garage valaisan
Kaspar Frères
Sion

Téléphone 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux .

BRIGUE : Garage des Alpes, Fr. Albrecht

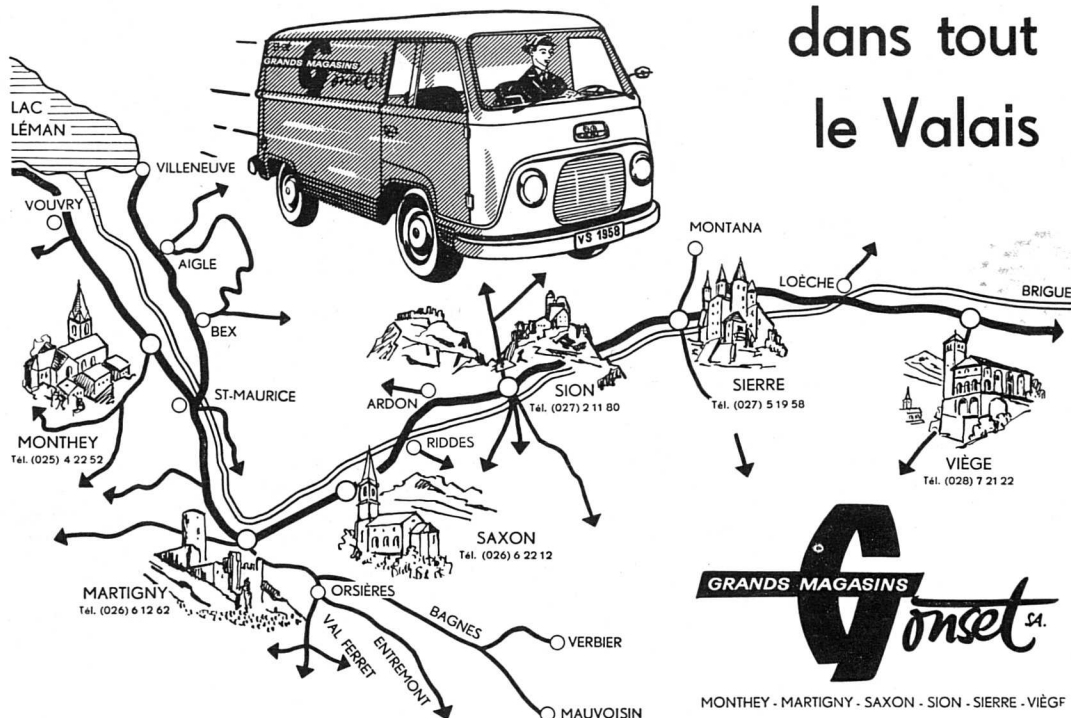
VIEGE : » Ed. Albrecht

SIERRE : » du Rawyl S. A.

CHARRAT : » de Charra, R. Bruttin

MARTIGNY : » de Martigny, M. Masotti

Service rapide à domicile par camion dans tout le Valais



MONTHÉY - MARTIGNY - SAXON - SION - SIERRE - VIÈGE



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48

Deux commerces, une qualité !



Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

Chaussures **Modernes**
MARTIGNY

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

BANQUE DE MARTIGNY

CLOUIT & Cie S. A.

Fondée en 1871

Toutes opérations de banque

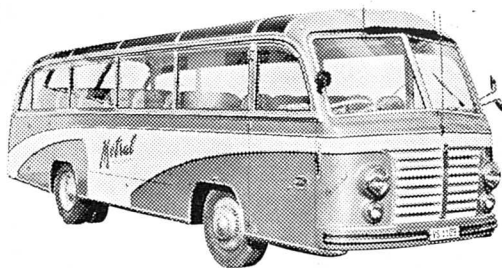
Transmissions de *fleurs*
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Martigny-Excursions

R. Métral

Téléphone 026 / 6 10 71 et 6 19 07

Agence de voyages
Organisations de courses
toutes directions
Suisse et étranger
Prix spéciaux pour classes
contemporaines, écoles
et sociétés
Devis sans engagement
CARS PULLMAN TOUT CONFORT

Une réputation à soutenir !

Cartes postales

EDITION DARBELLAY

MARTIGNY



chez votre fournisseur habituel



PHÉNIX-VIE

Fondée en 1844

XAVIER CLOUIT

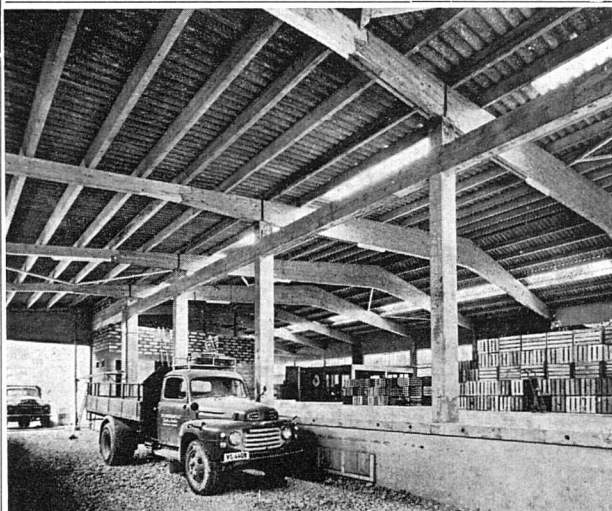
Agent général pour le Valais
MARTIGNY ☎ 026 / 6 17 80

Tous nos contrats d'assurance peuvent être complétés par :

1. Indemnité journalière dès le **1^{er} jour, en cas d'hospitalisation** à la suite d'une maladie ou d'un accident, jusqu'à Fr. 75.— par jour.
2. Indemnité de convalescence en cas d'opération.
3. Allocation de maternité.
4. Rente-invalidité avec libération des primes.
5. Capital doublé en cas de mort par accident.
6. Capital doublé en cas de décès avant l'échéance de la police.
7. Versement du capital en cas d'invalidité totale.

Inspecteurs :

Joseph Ruppen, Viège
Pierre Giroud, Martigny-Ville



Edouard Darbellay & C^{ie}
Martigny-Bourg

Fruits en gros
Produits agricoles

Téléphone 026 / 6 11 08



**LE PROBLÈME
DES
TROIS DIMENSIONS**

est résolu par

innometric

qui a le secret
de vos formes.

INNOMÉTRIC

c'est le „sur mesure”
au prix de la confection.

Messieurs, ouvrez l'œil
et le bon...

Habillez-vous aux



BERNINA

tient ses promesses

- * Maniement simple
- * Fonctionnement sûr
- * Pas de changement de cames
- * Fixation de pied-de-biche brevetée

R. Waridel, av. du Grand-Saint-Bernard, Martigny
Tél. 026 / 6 19 20

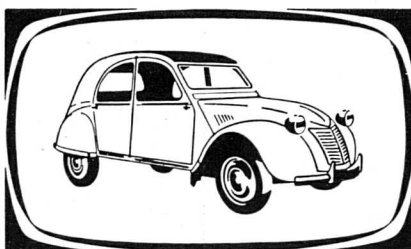
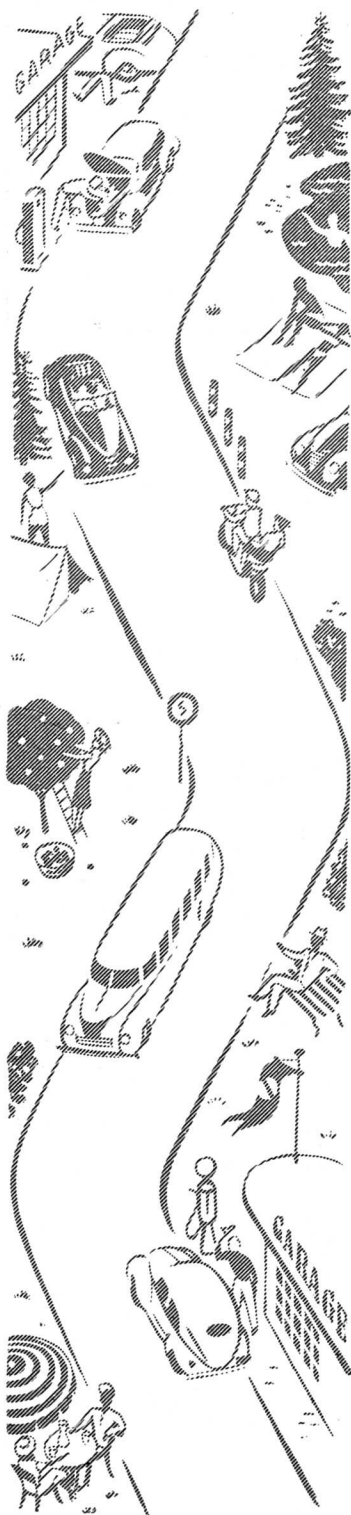
Constantin & Fils, rue des Remparts, Sion
Tél. 027 / 2 13 07

*Pour tous
vos imprimés*

Imprimerie Pillet Martigny

Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



2 cv CITROËN



La petite merveille
pratique et économique

Agence :

Garage de la Gare

Jean VANIN CHARRAT

Mécanicien maîtrise + Tél. 026 / 6 32 84

Spécialiste Citroën

Réparation de machines agricoles

Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30

Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, révisions,
mise au point de toutes marques.
Service lavage, graissage, pneus,
batteries

Agence pour le Valais : Citroën

Service Austin

Sous-agent Austin et Lancia

Auto-école M. Jost

Camions - Voitures - Cars

SION

Tél. 027 / 2 18 04 - 2 26 49

MARTIGNY

Tél. 026 / 6 10 98

CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. Germano

Téléphone 026 / 6 15 40

Martigny-Ville

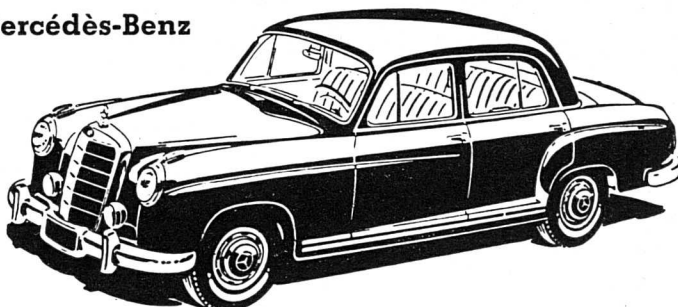
Ateliers : Peinture au pistolet - Selle-
rie et garniture - Ferrage et tôlerie
Constructions métalliques et en bois
Transformations

Garage Balma - Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

Mercedes-Benz

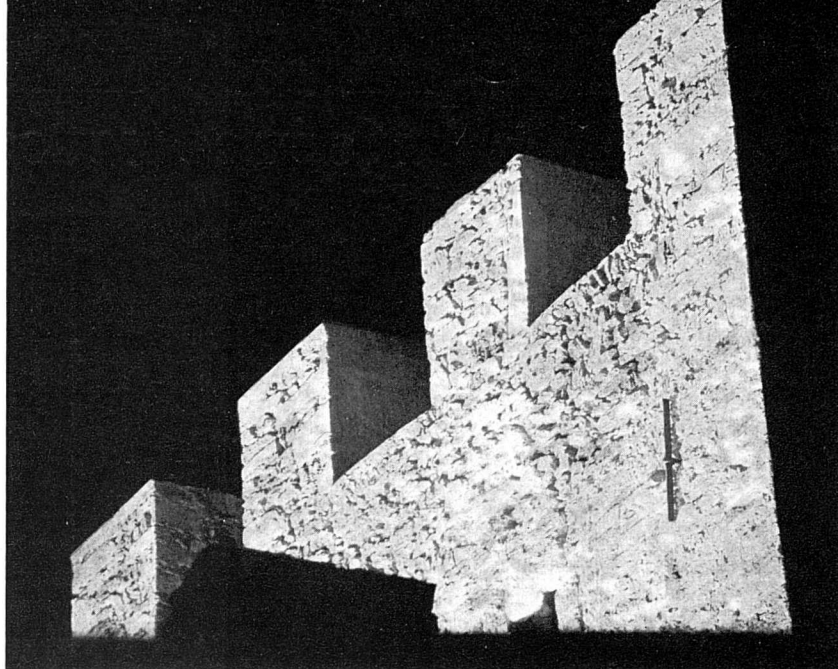


Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lanz S. A. - Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

La grande féerie sédunoise



C'est le succès. Il passe beaucoup de monde sur le chemin de Valère. Roger Bonvin a osé, Maurice Zermatten s'est surpassé, Gérard Gessler s'est dévoué, Georges Haenni, les Voix, l'électricité, les grandes silhouettes de pierre, tout est applaudi. Mais félicitons aussi un homme jeune et de qualité qui tient les fils de cette organisation, Henri Gianadda. Il vous fait croire aux choses un peu farfelues du planing, les petites lames bleues et les petites lames rouges, l'état de préparation et les fiches en attente. « Les faits sont là », bonne formule, et lui-même s'en sert souvent.

Venez à Sion, même si vous devez venir de loin. Vous savez ce que signifient trois étoiles, sur certain guide. Elles valent le déplacement. Ici, quand la foule du soir monte à pas feutrés, déjà éblouie par l'attente, elles ne se comptent pas.

Olsonner

TREIZE ETOILES

Paraît le 10 de chaque mois

RÉDACTEUR EN CHEF

Bojen Olsonner, Sion, avenue de la Gare 10

ADMINISTRATION ET IMPRESSION

Imprimerie Pillet, Martigny

RÉGIE DES ANNONCES

Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52

ABONNEMENTS

Suisse : Fr. 12.— ; étranger : Fr. 18.—

Le numéro : Fr. 1.20

Compte de chèques II c 4230, Sion

SOMMAIRE

N° 9, septembre 1959 : La grande féerie sédunoise. — Présence suisse à Paris. — M. Alfred Mudry, octogénaire. — Musique et peinture. — Visite à Ferpècle. — A crans, l'Open remporte un nouveau succès. — Scandales. — En famille avec Mme Zryd. — « Sion à la lumière de ses étoiles » (extrait). — Potins valaisans. — La Fédération économique du Valais. — Vacances à Arolla. — L'hôtellerie de Zermatt se modernise. — Quand Tita Oetinger pend la crémaillère. — A travers le canton. — A la Police cantonale.

Couverture :

Attitude de golfeur : le vainqueur de l'Open de Crans, Dai Rees
(Photo UVT)

Présence suisse à Paris

Une heure après avoir atterri sur le sol de la douce France, nous avons pénétré à Paris dans une petite enclave de la terre helvétique.

Boulevard des Capucines, au numéro 37, en plein centre de la Ville Lumière, un drapeau rouge à croix blanche claque au vent au-dessus d'une vitrine.

Nous entrons alors dans le hall profond de l'Office national suisse du tourisme, qui dépend aujourd'hui directement du siège central de Zurich. L'aménagement du local est moderne, sympathique, accueillant. Aux guichets, de nombreux employés s'affairent. L'un

cernant le tourisme en Suisse ; il est situé au premier étage comme vous le verrez. Ensuite, un autre service, celui du rez-de-chaussée, où vous vous trouvez, le plus important, se consacre à renseigner la clientèle, à la guider suivant ses goûts, à lui vendre aussi tous les titres de transport dont elle peut avoir besoin.

Un reportage Pierre Vallette

d'eux, M. Mollet, auquel l'UVT nous a recommandé, s'empresse avec amabilité de nous faire visiter les deux étages de l'agence et de nous fournir tous les renseignements que nous désirons.

— M. Mollet, en quoi consiste exactement le travail de votre agence ?

— C'est très simple. Tout d'abord, un service interne, si j'ose dire, s'occupe de la propagande con-

Boulevard des Capucines, le drapeau suisse flotte au vent
(Photo de l'auteur)



La nomination de M. Werner Kämpfen à la tête de l'Office national suisse du tourisme est un événement qui réjouit le Valais tout entier. « Treize Etoiles » présente ses chaleureux compliments au nouveau directeur général.
(Photopress)

Nous travaillons en étroite collaboration avec les CFF, les PTT, les compagnies privées de chemins de fer de montagne et l'hôtellerie. Un service bancaire est également à la disposition de nos clients.

— Travaillez-vous beaucoup pour le Valais ?

— Certainement, comme d'ailleurs pour tous les autres cantons. Nous sommes au service de la Suisse entière et laissons les touristes totalement libres de choisir pour leurs séjours la région qui leur convient et qui les attire le plus.

— Au sujet du Valais, avez-vous quelque chose de particulier à me confier ?

— Mais sans doute ! C'est le plaisir que nous avons à collaborer avec M. le D^r Darbellay, votre directeur



La vitrine de l'été 1959 (Photo ONST)

de l'UVT. Nous apprécions à leur juste valeur ses nombreuses qualités : sa précision, son dynamisme, son bon sens, sa correction et sa grande amabilité, bien entendu ! Dites-le à vos lecteurs, car il le mérite.

— A quelle clientèle avez-vous à faire ?

— Principalement aux Français, naturellement... Puis aux Suisses fixés à Paris et à quelques étrangers qui s'y trouvent en séjour prolongé, les autres ayant généralement recours à leurs agences de voyages.

— Combien d'employés travaillent ici ?

— D'une façon stable, vingt-cinq à trente. Aux périodes de pointe, nous arrivons à quarante. Ceux que vous voyez aux guichets sont tous Suisses, et toutes les régions du pays sont représentées. Par contre, le personnel féminin compte plusieurs Françaises.

— Une dernière question, M. Mollet : personnellement, aimez-vous le Valais ?

— Et comment ! Ce magnifique canton me compte d'ailleurs souvent au nombre de ses hôtes, lors de mes vacances.

Avant que nous nous séparions, cet aimable cicerone me confie encore :

— Cet été, nous avons eu tant de travail que nous n'avons pu fêter le Premier Août qu'avec plusieurs jours de retard !

Voilà qui en dit long sur l'intense activité de notre agence parisienne de l'Office national du tourisme et, en quittant le boulevard des Capucines, nous nous rendions mieux compte des innombrables et précieux services que rend cet office au pays tout entier.

P. V.

De l'Office national suisse du tourisme

Dans un institut de Bluche ont séjourné quelque quinze jeunes gens et jeunes filles, tous enfants de journalistes allemands, invités par l'Office. Excellent moyen de resserrer nos liens, par la jeunesse, avec ce pays. Le groupe a lié connaissance avec d'autres jeunes venus des quatre coins du monde passer également leurs vacances en Valais, excursionné dans la région et le val d'Anniviers, assisté au spectacle de Valère, visité Lausanne, Genève... Puis est reparti plein d'enthousiasme, attendu à Francfort par leurs parents et une nombreuse délégation de journalistes allemands.



A Crans, l'Open remporte à nouveau un vif succès



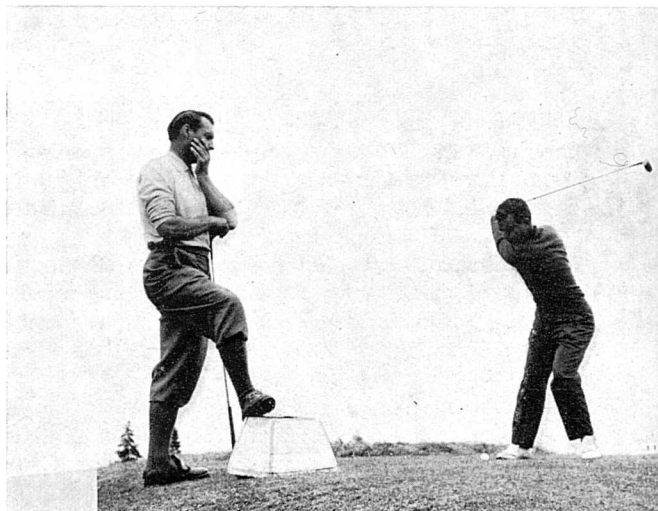
Le Français J. B. Ado ;
de dos, son partenaire Casera

Le championnat suisse de golf Open s'est déroulé du 3 au 5 septembre sur le magnifique parcours alpin de Crans, unique en Europe. M. René Payot, l'actif président du Golf-Club de Crans, et ses deux dévoués lieutenants Antoine Barras et Jean-Claude Bonvin, avaient organisé à la perfection cette grande manifestation sportive qui avait exigé plusieurs semaines de préparation.

Une pléiade de grands champions de la petite balle, venant de tous les pays de l'Europe, avaient répondu à l'appel des organisateurs. Le championnat fut de toute beauté, la victoire finale indécise jusqu'au dernier parcours. L'âpre joute mettant aux prises les trois Anglais Rees, Scott et Alliss a passionné les nombreux spectateurs qui suivaient le déroulement du match. Grâce à sa régularité, c'est finalement Rees qui a remporté le titre avec un total de 274 coups devant son compatriote Scott (275).

Jacky Bonvin, de Crans, a été le premier professionnel suisse, et Olivier Barras le meilleur amateur, laissant derrière lui bon nombre de professionnels cotés. M. Zu.

L'Anglais Faulkner observe son partenaire
Grappassoni (Italie), vainqueur de l'Open
en 1948 et 1952 (Photos UVT)



- | | |
|-----------------------------|-------------------|
| 1. Rees Dei (Gde-Bretagne) | 274 (68-69-69-68) |
| 2. Scott Sid (Gde-Bret.) | 275 (66-68-73-68) |
| 3. Alliss Peter (Gde-Bret.) | 277 (68-70-72-67) |
| 4. Angelini A. (Italie) | 280 (69-71-70-70) |
| 5. Ado J.-B. (France) | 281 (71-69-71-70) |
| Haliburton J. (Gde-Bret.) | 281 (68-71-72-70) |

J. Bonvin,
le premier des Suisses

Scandales

Jusqu'à présent, les journaux ont souligné surtout l'aspect négatif des scandales et consigné dans des articles, ma foi, fort bien tournés, l'indignation qu'ils méritent.

Excellent exercice de style.

Pour moi que m'étonnent plus les défaillances humaines et qui serais frappé de découvrir un monde absolument parfait, je voudrais m'arrêter à l'aspect positif des scandales.

Pour me suivre, asseyez-vous plutôt sur un tabouret que sur une chaise longue, car j'ai remarqué que la première invite à la rigueur de la méditation tandis que la seconde entraîne au laisser-aller de la pensée et à la somnolence.

Le scandale est, en soi, réconfortant, car il ne pourrait pas exister dans une société vouée au seul mal, puisqu'il constitue une exception.

C'est donc, par contraste avec le bien, qu'il s'affirme avec tant d'éclat, et je ne voudrais pas trop nous flatter, vous et moi, mais cela me paraît tout à notre honneur.

Si nous étions plongés nuit et jour dans les turpitudes, il nous suffirait d'en sortir une seconde pour révolter nos semblables par notre outrecuidance.

Le scandale est comme une déchirure, un trou béant, dans la trame des vertus que l'homme tisse au long de sa vie.

Je me demande, en vous livrant cette image en forme d'aphorisme, si je n'aurais pas mieux fait de la garder pour une plaquette élégante, en vue d'un prix littéraire.

Vous avez de la chance aujourd'hui : je vous gâte.

* * *

Voyez combien j'avais raison tout à l'heure, à propos de ce que j'affirmais du tabouret et de la chaise longue.

Si vous m'aviez écouté, les yeux clos, le corps mollement étendu, vous n'auriez guère attaché plus d'importance à ma pensée qu'à la rumeur de la brise dans le feuillage, alors que l'inconfort de votre siège et sa dureté vous obligent à vous concentrer et à tenir votre corps pour quantité négligeable.

L'idéal, bien sûr, serait de m'adresser à un fakir, assis sur une planche à clous, mais comment exiger de vous plus de gravité que je n'en puis montrer moi-même ?

Peut-être, un jour, engagerons-nous le dialogue en ces conditions particulièrement favorables, un turban sur le front et les jambes en tailleur.

On n'accède pas, du premier coup à ce détachement supérieur.

Pour en revenir aux scandales et à leurs effets bien-faisants, puisqu'en somme, c'est de ça que nous parlions, il me semble évident qu'ils ne débrident pas toujours nos instincts et nos sentiments les plus louables.

Ils éveillent parfois, en nous, une curiosité malsaine, une joie mauvaise, une sournoise malveillance et tout n'est pas pur, n'est-il pas vrai, mes bien chers frères, dans nos premières réactions ?

Je le note en passant, pour n'y plus revenir, car je regrette d'avoir à me répéter, cet élément destructeur du scandale ne m'intéresse pas et je ne tiens à mettre en lumière ici que son élément constructeur.

* * *

Or...

Mieux vaut vous prévenir que je vais, maintenant, me lancer dans un raisonnement cartésien, ce qui me contraint à vous demander de ne pas vous agiter sur votre tabouret et de trouver enfin la position adéquate à un effort cérébral : les jambes écartées, les mains à plat sur les genoux, le corps penché en avant, le regard fixe.

Vous y êtes ?

Or, dis-je, imaginez qu'on annonce un scandale à deux amoureux étroitement unis, à un joueur qui est en train de perdre ou de gagner une fortune à la roulette, à un patient sur une table d'opération... ils s'en fichent complètement.

Qu'est-ce à dire ?

Que le scandale passionne, en réalité, que les gens en disponibilité, qui ne sont ni heureux, ni malheureux dans la médiocrité de leur état, qui sont en quête d'une distraction ou d'un prétexte à libérer leur mauvaise humeur.

S'il n'y avait pas de scandale, ils s'embêteraient, au risque d'assommer les autres de leur ennui, ils chercheraient querelle à leur femme et à leurs enfants pour des futilités, ils se montreraient aigris ou désagréables, sans raison, et traîneraient partout leur insatisfaction déprimante.

Le scandale est, pour eux, un merveilleux exécutoire et, ayant enfin, des motifs plausibles de s'indigner, ils n'en recherchent pas d'imaginaires.

Rien n'est plus dangereux que les colères imprévues, trop longtemps contenues, les désillusions vagues, les antipathies irraisonnées.

Le scandale, heureusement, les fait exploser pour le plus grand repos de familles honnêtes et, comme après une orage, on se sent mieux et... meilleur.

Là-dessus, je vous laisse à votre tabouret, et je vais m'allonger sur la chaise longue...

A vous de réfléchir.

André Marcel

Hôteliers, restaurateurs !



Brasilona

les cafés et thés réputés

OVOMALTINE
en sachets

Tél. 026 / 6 03 53 et 6 03 82
Martigny

Rentrée des classes

On n'est jamais si bien trahi que par ses amis. Nous aurions dû y penser avant de retenir ces anciens camarades à dîner en famille.

Les préparatifs des enfants, qui ressortaient serviettes et plumiers, réveillèrent les souvenirs de nos hôtes.

— Te souviens-tu ?... de l'encre dans les bénitiers ! des confetti dans le parapluie de l'abbé ! un os attaché par un fil à la boucle de la sonnette d'entrée et livré à la gourmandise des matous noctambules ! du drap phosphorescent !...

La jeune génération, tout oreilles, en oubliait de redemander du dessert.

Le pire, ce n'est pas la divulgation de nos frasques. C'est qu'on prétend

désormais nous rendre complices de mille sottises qu'il eût été si commode d'ignorer. Sur la liste des fournitures scolaires dont je dois faire emplette, on a indiqué sans embarras : « Poualagratté ».

Espérons au moins plus d'originalité dans les facéties des années prochaines, car l'esprit a encore cours dans nos collèges. Au vestiaire de l'un des plus connus, on avait réservé quelques crochets à l'usage des maîtres. A la rentrée, sur la pancarte « Pour les professeurs », un potache anonyme a ajouté : « Mais on peut aussi y pendre des manteaux ».

Sous le casque

Obéissant à l'ordre de marche que lui adresse sa coquetterie, Madame se trouve fréquemment sous le casque, prisonnière de la coiffeuse, de ses pinces et de ses bigoudis.

Mais le casque favorise l'évasion, et pendant soixante minutes Madame s'identifie aux héroïnes des feuilletons.

« Crépuscule », « Tête à tête », « Secrets pour vous » la bercent d'amours enivrantes et clandestines.

Pour ses voyages, Madame achète le *Goncourt* et les « Nouvelles littéraires ». Il faut l'anonymat sous le casque pour qu'elle se commette avec les héroïnes de la presse du cœur.

Après quoi, le cheveu flou et l'âme chavirée, Madame rentre chez elle et accuse Monsieur d'infidélité mentale, parce qu'il s'obstine à aller voir tous les films de Brigitte Bardot.

J. 77 d.



A la terre du Valais

*Ils sont rentrés, ils ont bu du vin à pleines channes,
Les héros de la Planta,
Puis ils sont allés dormir tout l'hiver du sommeil confiant
des hommes libres...*

*Et quand le fœhn a soufflé, qu'il a fondu la neige,
Les héros sont redevenus paysans.
C'est la terre qu'ils frappent de leurs pioches aiguës,
La maigre terre de nos vignes, la bonne terre à vin,
La bonne terre où germent les seigles et l'orge, la fève
et le chanvre.
Toute la vallée, au printemps, chante sous les pioches,
D'un tablard à l'autre, de parcelle en parcelle, au-dessus
des murailles,
La vallée chante sous la pioche,
La terre chante,
La bonne terre qui nous donne le pain et le vin.*

Mon cher,

N'aie aucune crainte, je ne suis pas parti dans la lune. Je ne m'y aventurerai que lorsque j'aurai vu un certain M. K. en revenir lui-même.

Jusque-là, je me contenterai d'un tourisme plus traditionnel. Et si j'ai quelque retard à t'écrire, c'est précisément parce que j'ai à mon tour cédé aux sollicitations des agences de voyage pour jeter mes regards durant quelques jours sur l'étranger.

Et comme j'ai le corps rivé aux vins et aux fruits, par atavisme et par profession, je suis allé me rendre compte de la manière dont ces produits s'élaborent dans le Bordelais et le Midi de la France.

Mes impressions ? Elles exigeraient la dimension d'un livre pour les décrire. En résumé, on fait de belles choses ailleurs, mais nous ne devons point en tirer complexe.

Il y a certains moments, notamment quand on roule sur les routes françaises, où l'on se garde bien d'affirmer qu'il n'y en a point comme nous. A d'autres instants, à goûter notamment certains crus de ce pays, on s'émerveille. Puis il y a aussi les déceptions qui nous redonnent confiance.

En définitive, il faut surtout faire la part à l'enrichissement qu'on en retire, réciter quelques actes d'humilité et nous réjouir de ne point avoir eu deux guerres pour troubler notre quiétude et notre ordre économique.

A mon retour, j'ai recueilli une multitude de petits potins. La nomination d'un aviateur à la préfecture de Sion, ce qui renverse incontestablement les traditions d'orthodoxie et de sérieux qui se rattachent à la fonction, le rassemblement de la Croix d'Or à Sion, prélude lui-même au grand rassemblement des vigneron qui vont sous peu entrer en vendanges, l'appel pathétique de Jack Rollan par l'intermédiaire de ses amis pour obtenir la couverture des risques qu'il y a à se gausser de notre supériorité, l'apparition de cigognes sur nos toits, prélude sans doute — les allocations familiales aidant — à une recrudescence de la natalité dans ce pays où de tels oiseaux sont rares.

On avait aussi publié en mon absence des statistiques — dont on a souvent médité en affirmant qu'elles sont l'addition juste de chiffres faux — concernant le trafic automobile sur nos routes valaisannes. Les chiffres sont époustoufflants. Ils nous laissent penser que longtemps encore, ici, on se souviendra de la saison touristique d'été 1959.

D'autres groupements n'ont pas hésité à se réunir pour approuver des rapports, décider des réformes et en appeler aux sentiments de solidarité.

Ainsi en est-il de la Fédération économique valaisanne, à la recherche de plus d'efficacité et d'un dénominateur commun, ce qu'elle pense avoir trouvé sur le plateau un peu nuageux et pluvieux de Riederalp, d'où l'on voit le pays et, partant, les problèmes de haut.

Ainsi, les porte-parole autorisés des populations de montagne qui ne sont pas moins bien placés pour considérer leurs difficultés et les moyens d'y remédier.

Ainsi les mutualistes valaisans qui se mirent à l'abri des édifices les plus sélects de Chamoson pour oublier les beaux ciels d'automne et ne songer qu'à la misère qui règne encore dans le monde.

Il faut que tu saches aussi que ce canton n'oublie point les bienfaits des sports. Aussi le Valais aura-t-il bientôt son petit Macolin, quelque part sur le plateau d'Ovronnaz, au-dessus de ces villages qui glissent mais ne s'abandonnent pas pour autant.

Dans les choses sérieuses, je dois relater la nomination d'un nouveau commandant de la police cantonale sous la protection duquel le Valais va pouvoir vivre en paix, puisque l'élu vient de cette partie du canton où l'on a eu pendant longtemps le souci de dominer et les hommes et leurs instincts subversifs. L'ancien va prendre une retraite qu'on lui souhaite souriante après des années de tracas.

Non moins sérieux, à mon avis, doit être considéré le fait que le Comptoir suisse bat son plein, qu'on y célèbre sans réticence le Jeûne fédéral à la manière romande, et que de nombreux Valaisans s'y donnent rendez-vous pour apprécier une bonne raclette et déguster du fendant. Il faut bien que les voyages nous instruisent !

Et maintenant, si j'ajoutais que les élections fédérales, dont je t'ai déjà parlé, font aussi partie des choses sérieuses, tu m'accuserais de prêcher pour ma paroisse.

Aussi, point de pronostics, et pour ce qui est de leurs résultats, je te donne rendez-vous dans un mois.

D'ici là, j'aurai sans doute eu l'occasion de mieux connaître encore la géographie de ce pays, et pour cause.

Donc à très bientôt et n'oublie pas que la chasse a commencé. En lisant les ukases gouvernementaux à l'usage de ceux qui pratiquent ce sport, sanguinaire en apparence seulement — car les déconvenues sont plus fréquentes que les succès — je me suis dit que j'avais dépassé l'âge d'assimiler tant d'interdictions en une seule fois.

Aussi me contenterai-je du gibier des autres que je n'accepterai cependant que s'il a été tué conformément aux prescriptions. Bigre ! N'ai-je pas prêté serment de respecter les lois ?

Bien à toi.



Réunie à Riederalp le 22 août, la Chambre valaisanne de commerce se donne de nouveaux statuts, une nouvelle organisation, un nouveau président. Elle s'appellera Fédération économique du Valais, elle sera le ciment des diverses associations cantonales, elle étendra son champ d'action. Voici le discours inaugural de M. Angelin Luisier, président de la fédération.

Un nouveau pilote vient de prendre le gouvernail et déjà, sans lui laisser le temps de consulter sa boussole, l'équipage attend de lui qu'il indique la direction que va prendre le navire.

Vous avez le droit, vous avez surtout le devoir d'être renseignés sur ce point, vous tous responsables d'une entreprise ou d'un groupement d'entreprises.

Certes, l'élaboration d'un programme n'est pas du ressort exclusif du président, mais du comité central tout entier ; et la brève déclaration inaugurale que nous faisons en ce jour n'a pour but que de nous permettre de mieux nous entendre pour la défense légitime de nos intérêts communs.

Car je présume que c'est cette préoccupation qui a déterminé votre choix lorsque, renonçant à des personnalités éminentes et qui possèdent à un très haut degré les qualités désirables pour diriger notre institution, vous avez donné la préférence à un candidat dont l'activité s'est située aux confins de la communauté publique et de l'économie privée, aux confins de l'agriculture et de l'industrie, aux confins des employeurs et des employés.

Nous nous efforcerons donc d'être le trait d'union que vous souhaitez grâce aux conseils de l'expérience que nous dictera la sagesse de vos têtes chevronnées, grâce à l'enthousiasme des jeunes chez qui nous puiserons le dynamisme,

grâce aux bonnes relations que nous nous efforcerons d'entretenir avec les autorités cantonales et communales, avec notre gouvernement en particulier.

En un mot, nous maintiendrons et nous ferons prospérer l'œuvre si chère à nos devanciers.

La composition de la Fédération économique du Valais est très homogène ; les secteurs les plus variés de l'agriculture, du commerce et de l'industrie s'y rencontrent.

Il est très rare que tous les intérêts soient concordants : il y a les intérêts privés, il y a l'intérêt général. Nous souhaitons que chacune de vos entreprises, chacune de vos associations soient prospères et en mesure de défendre efficacement ses intérêts privés.

C'est notre tâche de vous y aider et en même temps de sauvegarder l'intérêt général, en recherchant un dénominateur commun ; pour l'obtenir, il faut multiplier par un facteur, c'est le facteur valaisan.

Nous sommes des fractions, nos numérateurs sont différents, mais nous devons toujours avoir le même dénominateur.

La Chambre valaisanne du commerce, devenue la Fédération économique du Valais, a quarante-deux ans d'existence.

Aux hommes comme MM. les présidents Comtesse et Perrig, dont nous évoquerons toujours avec émotion la mémoire, qui se sont dévoués à son développement, nous devons de transmettre fidèlement le message qu'ils ont laissé.

Aux jeunes qui viennent grossir nos rangs en apportant leur foi et leur volonté d'action, nous devons de ne pas les décevoir.

A la communauté valaisanne et suisse, nous devons montrer que la Fédération économique du Valais se compose d'une élite de chefs d'entreprises capables de dépasser leurs préoccupations journalières pour participer au service du bien public.

Votre formation, dans l'agriculture, dans le commerce ou dans l'industrie, vous a placé dans les structures qui sont les points de rencontre de l'homme avec l'économie : l'entreprise, la profession.

Vous avez une foi profonde en la valeur de la responsabilité et de la liberté individuelles comme moteur des actions humaines.

La liberté et le goût d'entreprendre, nous voulons dans notre canton non seulement les sauvegarder, mais les ranimer et les développer. Car nous savons qu'à la liberté d'entreprendre correspond une structure économique reposant sur l'entreprise privée. Celle-ci remplit une fonction d'utilité collective et la liberté dont elle doit jouir est tout à fait primordiale.

Ce n'est pas d'une organisation par le sommet que nous voulons, mais « mettre l'économie au service de l'homme », au service d'un homme libre et responsable.

Tout ce que vous, membres individuels, pouvez entreprendre par vous-mêmes, tout ce que vous, sections de notre fédération, vous pouvez entreprendre par vous-mêmes, et qui est conforme au bien commun, il faut que l'Etat vous laisse le soin de l'entreprendre.

Son rôle, c'est de n'intervenir que lorsque les moyens à mettre en œuvre dépassent les possibilités de la seule initiative privée. Il doit alors s'entourer de tous les avis au-

économique du Valais

torisés et agir en tenant compte de l'ensemble des besoins du pays.

Nous vivons en démocratie et sous un régime de liberté. Nous croyons que notre pays est fort non pas lorsque les pouvoirs publics seulement sont forts, mais lorsque les citoyens sont forts grâce à leur travail et à leur initiative et non pas par le soutien que l'Etat est en mesure de leur accorder. Au contraire, nos efforts tendent à nous passer de son intervention et à lui permettre de se borner à s'occuper des tâches qui lui sont dévolues en propre.

Pour atteindre ces objectifs en respectant ces principes, la tâche est immense. Elle est trop lourde pour les épaules d'un seul homme.

Elle est à la mesure d'une solide équipe, la nôtre, prête à agir dans nos cités et dans nos professions.

Elle exige l'engagement total de chacun d'entre nous.

Nous garderons devant nos yeux le but de notre fédération tel qu'il est défini à l'article premier de ses statuts : « coordonner les efforts des différents secteurs de l'économie valaisanne et des différentes régions du canton, en défendre solidairement les intérêts et en favoriser le développement sous l'angle de l'initiative privée ».

Nous respecterons l'autonomie de nos sections et l'indépendance de nos membres individuels, mais nous vous rappellerons à votre devoir de solidarité chaque fois que l'intérêt général de l'économie valaisanne l'exigera.

Certes, nous n'arrêterons pas le balancier de la conjoncture dans ses oscillations capricieuses, tantôt vers la prospérité tantôt vers la récession, mais nous veillerons à ce que rien ne soit négligé pour que les heures sonnent claires pour l'économie valaisanne.

Elles sonneront claires pour vous, commerçants ou industriels, si vous

retirez de vos efforts le profit légitime et nécessaire auquel vous avez droit, ce profit qui permet à une entreprise soit de se financer elle-même, soit de rémunérer les



M. Angelin Luisier

(Photo Schmid, Sion)

capitaux auxquels elle doit faire appel.

Elles sonneront claires pour vous, agriculteurs, quand vos efforts seront devenus plus efficaces parce que notre fédération aura servi de toile de fond sur laquelle nous aurons brodé la structure d'une Chambre valaisanne d'agriculture.

Elles sonneront claires aussi pour les travailleurs valaisans, car ce même profit permettra à vos maisons de se maintenir au niveau du progrès technique et d'assurer à notre main-d'œuvre le plein emploi et la rémunération honnête que souhaitent tous les hommes de bonne volonté.

Elles sonneront claires même pour les finances publiques qui deviennent en quelque sorte, par le canal de la fiscalité, un important actionnaire de vos entreprises. De cette saignée vous en sentirez moins le caractère douloureux si ce plasma

est utilisé par nos hommes politiques avec le souci d'en faire un instrument favorable à notre développement économique.

Nous nous lançons résolument dans la bataille des idées pour dire que nous n'entendons pas défendre un statu quo, nous arc-bouter à des privilèges, mais que nous voulons au contraire faire dériver notre action d'une philosophie fondée :

1. sur l'idée-force du chef d'entreprise créateur de prospérité, responsable vis-à-vis de la collectivité économique et conscient de la finalité sociale de son activité ;

2. sur une saine notion du profit, justifiée par une libre concurrence loyalement acceptée et génératrice d'un accroissement continu de la productivité au bénéfice de tous ;

3. sur l'efficacité et la promotion des travailleurs à qui nous donnons l'assurance de ce que leur sort matériel et moral est à l'avant-garde de nos préoccupations.

L'ambition de votre président est de voir la Fédération économique du Valais catalyser autour d'elle les intelligences et les volontés, car toutes les catégories de citoyens sont intéressées à vivre dans une société où les initiatives peuvent s'épanouir librement.

Que la Providence protège le Valais et ceux qui travaillent à sa prospérité !

Le nouveau comité central

MM. Angelin Luisier, président
Henry Wuilloud,
vice-président
Paul Boven
Pierre Darbellay
Willy Gertschen
Albert Imsand
Erwin Koelliker
Joseph Michaud
Théo Montangéro
Emmanuel Veillon

M. Alfred Mudry

octogénaire

Quatre-vingts ans, cet homme-là ! s'est écrié M. Albert Candrian du « Suvretta » en lisant les journaux, ils déraillent ; il faut les poursuivre pour injure et diffamation.

Effectivement, le gentleman hôtelier de Crans, qui a construit en 1913 l'« Alpina » et en 1929, bout à bout, le « Savoy », présidé de 1946 à 1951 notre association hôtelière (juste avant M. Candrian) et attaché son nom à mainte autre institution, est d'une trempe à berner l'état civil. Au fond, il est plein de cœur et bourré d'esprit, grâce à quoi il triomphe des années comme il a triomphé des trois crises hôtelières du siècle.

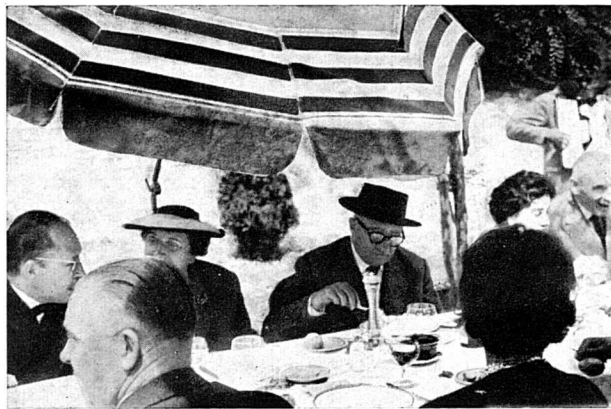
Fine mouche, le geste précis, l'œil aux aguets, il continue à se démener avec cette aisance et cette autorité directe et joviale qui ont fait merveille. Humant un bon cognac et recevant ses amis, il semble toujours sur la passerelle : un grain en vue ! Barre à tribord ! Sus à ceci, sus à cela ! C'est un capitaine.

On le voit à son volant, à la pêche ou à bord du bâtiment dont il a cédé le commandement à son fils, M. Paul Mudry, sans s'en détacher, prêt à venir prêter main-forte en cas de gros temps ; parfois, dans les sociétés dont il est membre d'honneur, sans cesse sur le qui-vive et d'une cordialité sincère, partageant avec tous les grands hôteliers cet art d'entrer d'un coup dans le souci des autres et de leur être agréable.

A ses côtés, Mme Mudry, l'excellente compagne de cette traversée heureuse, à elle aussi vont les compliments et les vœux de « Treize Etoiles ».

M. et Mme Alfred Mudry

(Photo Dubost, Crans)



Un superbe coup de fourchette

(Photo Deprez, Moûtana)

La musique à Zermatt

Les cours musicaux de Zermatt, placés sous le haut patronage de Pablo Casals, qui y enseigne lui-même, viennent de se terminer en ayant remporté un succès extraordinaire. Il s'y ajoutait cette année une série de grands concerts publics avec le concours des maîtres Mieczyslaw Horszowski, Heinz Renfuss, Hans Willi Hausslein, Rudolf von Tobel, Helmuth Reichel, Sándor Végh, Karl Engel, et du fameux quatuor à cordes Amadeus de Londres. Evénements d'une grande portée dans le monde musical, et qui confirment la prééminence de notre belle station internationale.

Le grand maître se délasse... au minigolf
(Ph. Perren, Zermatt)



Les cours de Pablo Casals sont suivis avec une attention des plus soutenues
(Ph. Moeschlin, Bâle)



Christiane Zufferey expose à Sierre

Depuis le 12 septembre, Christiane Zufferey expose au château de Villa, sous les auspices de la Société de développement de Sierre, une septantaine de toiles récentes qui témoignent du talent de cette attachante artiste.



VISITE A FERPÈCLE

Au fond de l'une des deux vallées secondaires qui débouchent sur le val d'Hérens au pittoresque et vieux village des Haudères se trouve le mayen de Ferpècle, au pied du glacier du même nom.

A part quelques chalets et mazots de paysans, une chapelle blanche et une propriété privée, on ne découvre en ce lieu paisible qu'un seul hôtel, celui du Col-d'Hérens. Situé à 1750 mètres d'altitude, cet hôtel est un établissement typique de montagne. Sa simplicité, qui ne l'empêche cependant pas de répondre aux exigences modernes, est fort sympathique. Les familles et les personnes désirant goûter au vrai repos trouveront dans cette accueillante maison tout ce qu'elles demandent à un séjour de vacances estivales.

Hier, Ferpècle n'était relié aux Haudères que par des chemins muletiers... Aujourd'hui, une magnifique route, dont le tracé passe à proximité des villages bien connus de La Sage et de La Forclaz, permet aux automobiles et aux cars d'arriver jusqu'à l'Hôtel du Col-d'Hérens, après avoir traversé de belles forêts de mélèzes et des parterres de rhododendrons. De cette nouvelle route, on peut également admirer la Dent-Blanche qui se dresse majestueuse, dominant le glacier.

A Ferpècle, il est possible de faire un grand nombre de promenades, dont celle qui conduit au splendide point de vue de Bricola. Les alpinistes, eux, sont à pied d'œuvre pour

effectuer de véritables ascensions. On peut se rendre à Zermatt par le col d'Hérens, à Arolla par le col de Bertol, à la cabane de Moiry par celui de la Pointe-de-Bricolla, enfin à Breuil par les cols d'Hérens et de Fouguin.

La flore de Ferpècle est des plus riches et des plus variées. Mais ce n'est pas encore tout. L'un des bras de la Borgne sort du glacier et descend vers le val d'Hérens en roulant

de grosses pierres dans ses eaux limonneuses... Le chant de ce torrent alpestre a lui aussi son charme et berce la rêverie des touristes appréciant le « farniente » des hautes terres.

Mais ceux qui n'ont pas les loisirs de prendre de longues vacances choisiront aussi un jour, comme but de leur randonnée dominicale, le charmant hameau de Ferpècle. Et ils ne le regretteront certes pas !

Pierre Vallette.

L'hôtel et la chapelle

Photos de l'auteur



Vacances à Arolla

La station d'Arolla, située à 2000 mètres d'altitude, au fond du val d'Hérens, jouit d'une flatteuse réputation depuis fort longtemps. Bien connue des alpinistes, elle est pour eux le lieu de séjour typique de grande montagne.

Sur ces hautes terres, le touriste respire un air extraordinaire, à la fois tonique et léger, où le parfum que dégagent les très nombreux arolles se mêle aux senteurs des plantes alpines, composant une atmosphère grisante.

Arolla est la station rêvée pour celui qui désire faire de grandes courses ; il trouve sur place des guides expérimentés qui le conduiront, selon ses vœux, au Mont-Collon, au Pigne-d'Arolla, aux Aiguilles-Rouges, au Mont-Blanc-de-Seillon et même à la Dent-Blanche.

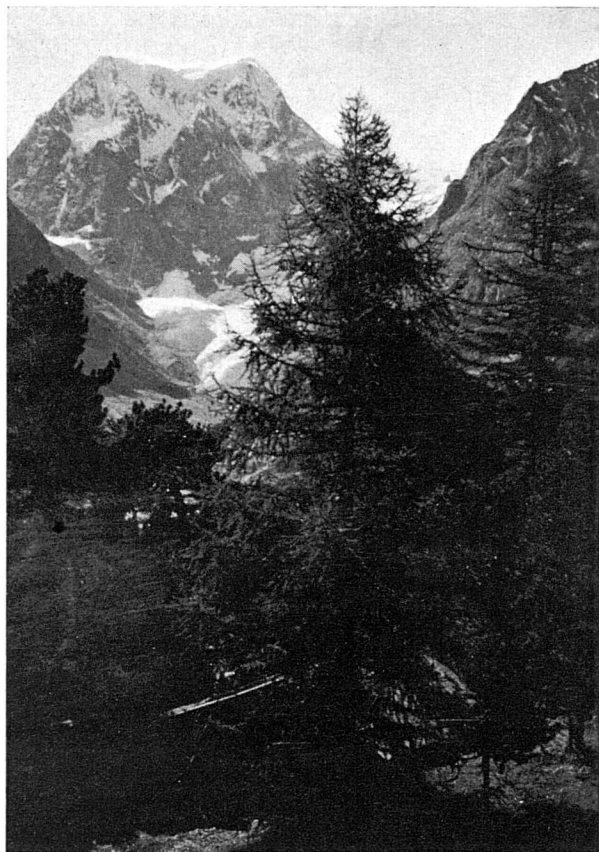
D'autre part, Arolla est également l'un des relais les plus importants de la Haute-Route, et les amateurs de ski de printemps s'arrêtent volontiers dans les deux hôtels ouverts à cette saison, alors qu'en été tous les établissements de l'endroit, de différentes classes et confortables, sont à la disposition de leurs hôtes.

D'Arolla, on peut facilement se rendre aux cabanes Bertol, des Vignettes, du val des Dix, et von Waldkirch au pied des Aiguilles-Rouges, de même qu'à la cabane Rossier (Dent-Blanche).

Si cette belle station est un lieu de choix pour les montagnards, elle est aussi le paradis des personnes désirant se reposer totalement dans un cadre grandiose. Véritable parc naturel, Arolla est réputé pour sa flore alpine et sa faune variée, qui comprend entre autres des marmottes et des chamois. De superbes alpages au-dessus des forêts accueillent pendant la belle saison des troupeaux de vaches dont les clarines chantent dans l'air léger.

Dès la prochaine saison touristique, Arolla sera relié au village des Haudères par une magnifique route carrossable, à disposition des voitures privées, des cars postaux et de tourisme. Quant à celle qui descend depuis Les Haudères vers Sion, sur la ligne du Simplon, elle est doublée sur les deux tiers du trajet par une autre route qui traverse les villages de la rive droite de la Borgne.

Dès la plaine du Rhône, une voiture privée pourra monter à Arolla en une heure trente environ. Mais les marcheurs auront toujours la faculté d'emprunter, depuis



Le Mont-Collon

(Photos de l'auteur)

Les Haudères, l'ancien chemin muletier élargi qui les mène à Arolla en deux heures et demie.

Il est fort possible que, dans un proche avenir, tous les hôtels s'équipent pour la saison de ski du printemps. Arolla sera alors en mesure de recevoir de plus en plus de visiteurs pendant une période de l'année beaucoup plus longue.

Grâce à sa nouvelle route, Arolla va certainement connaître un regain de vie et de prospérité, qui ne peut que réjouir ses innombrables amis.

P. V.



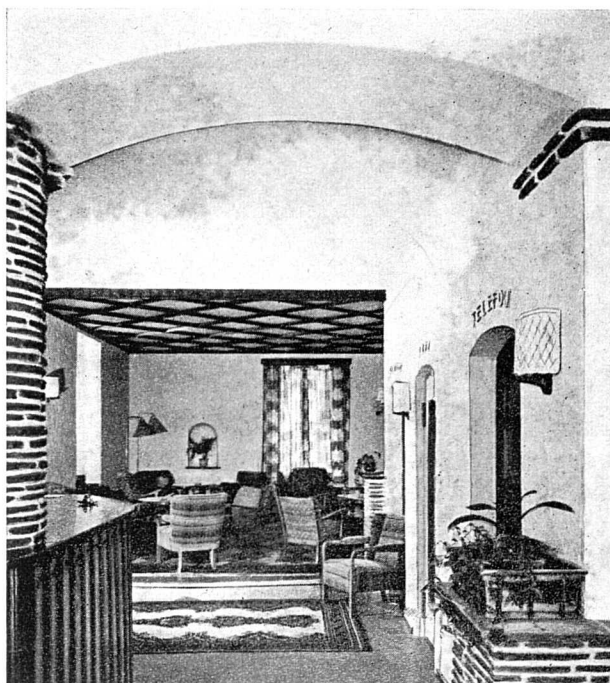
Le Pigne-d'Arolla

L'hôtellerie de Zermatt se modernise

Après la splendide rénovation du « Zermatterhof » et la création du très moderne « Seilerhaus », le « National-Bellevue » fait peau neuve, quatre ans après le « Schweizerhof », établissements tous deux dirigés par M. le Dr W. Zimmermann, qui a très aimablement reçu la presse et de nombreuses personnalités du monde politique et économique, le 12 septembre. Élégance, confort, bien-être accru de nos hôtes récompensent ce remarquable effort qui fait honneur à l'hôtellerie valaisanne.

M. le Dr W. Zimmermann

(Photo Perren, Zermatt)



Un coin de l'hôtel rénové

Quand Tita von Oetinger pend la crémaillère...

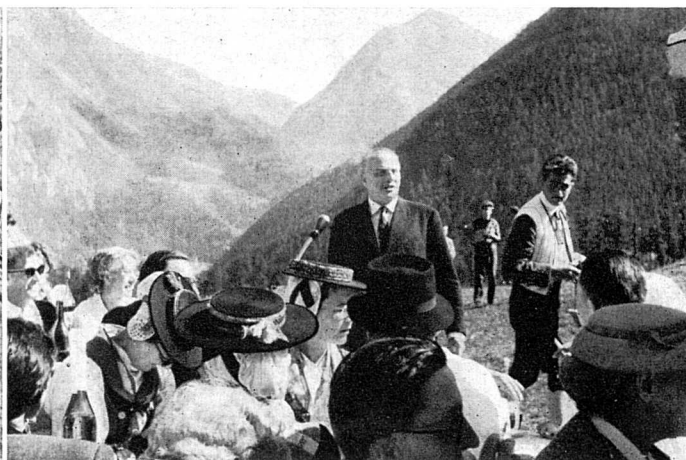
Cette charmante artiste qui, par ses photographies, ses conférences, a contribué à faire connaître le Valais à l'étranger, est fixée depuis 1949 à Saas-Fee. C'est là que se donnaient rendez-vous, le jour de la célèbre fête des chapelles, la Chanson valai-

sanne, plusieurs groupes folkloriques venus de Zermatt et même d'Italie et du Vorarlberg, avec de nombreux autres amis de Tita, pour inaugurer sa demeure « Zur Steinmatte ». Après la messe à la chapelle « Zur hohen Stiege », chantée par la Chanson va-

laisanne sous la baguette de Georges Haenni, bénédiction du nouveau home, apéritif servi par Hans Lorétan, barman du « Suvretta » de Saint-Moritz, repas signé Gustave Zurbriggen ; Peter von Roten, major de table ; discours du président Bumann, de l'écrivain allemand Carl Zuckmeier et de tant d'autres ; Baschi et ses drapeaux, chants et costumes, quelle journée digne de Tita et du beau pays qu'elle a choisi pour y bâtir sa maison !

Après la messe, les groupes costumés remontent vers la maison de Tita

Devant la maison, l'écrivain allemand Zuckmeier prend la parole
(Photos Dom, Saas-Fee)





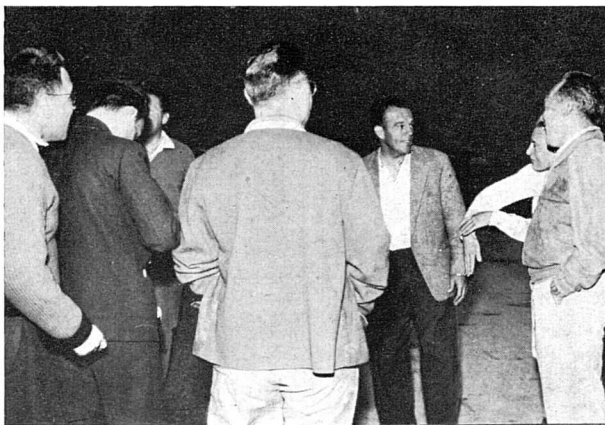
M. Alexandre Théler, président mondial du Conseil des relations internationales et membre du bureau directeur du Lions international.

Le groupe Guigoz

La sortie traditionnelle des chefs de vente de la maison Guigoz a eu lieu cette année, heureuse inspiration, à Sion et Nendaz. Conduit par M. Maurice Guigoz, le groupe a pris le télénacelle de Tracouet. Là, raclette et vol sur les Alpes avec MM. Geiger, Martignoni et Gessler. Le soir, démonstration de l'hélicoptère à l'aérodrome.



M. Maurice d'Allèves, le nouveau préfet du district de Sion, est jeune et dynamique. Sa nomination a été accueillie avec beaucoup de plaisir. « Treize Etoiles » lui souhaite une fructueuse carrière



Fête des patoisans à Corin

Les patoisans valaisans font un effort méritoire pour éviter que les belles traditions du Vieux-Pays ne se perdent. Ils encouragent, entre autres, les jeunes à porter le costume. Une maman évolénarde fait un brin de toilette à sa charmante enfant avant le cortège.

(Photo Schmid, Sion)

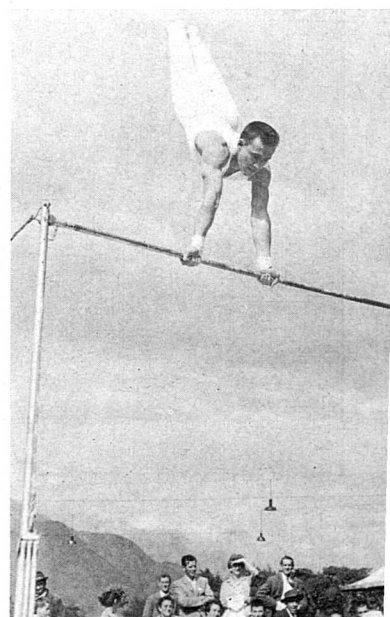
Les as de la magnésie à Charraz

La fête cantonale de gymnastique à l'artistique s'est déroulée à Charraz. Elle a démontré tout l'intérêt que ce noble et pur sport suscite auprès des spectateurs. Voici le champion valaisan 1959, Salzmann, de Viège, au reck.

(Photo Schmid, Sion)

Les assises de l'AVFA

L'Association valaisanne de football et d'athlétisme a tenu ses assises générales annuelles le 5 septembre, à Brigue. Elles coïncidaient avec le quarantième anniversaire de l'association, ce qui permit à diverses personnalités civiles et sportives de rendre hommage aux footballeurs valaisans. Nous voyons ici M. Rudolph Bellwald, vice-président de Brigue, s'adresser en termes chaleureux aux délégués et dirigeants de l'AVFA. A sa gauche, M. René Favre, président central de l'association, puis M. Auguste Siegrist, président d'honneur, et M. René Zwissig, ancien président.





A la tête de la police cantonale

M. Charles Gollut s'en va

Après avoir exercé pendant vingt-quatre ans, avec une distinction qui lui a valu l'unanime respect de ses concitoyens, une fonction difficile entre toutes, le commandant Gollut prend sa retraite à la fin de l'année. C'est en 1935, après une vacance d'un an suivant le décès du commandant Maurice de Preux, que M. Gollut avait été nommé par le Conseil d'Etat, à une époque où tout était à reconsidérer. M. Gollut s'est complètement acquitté de sa tâche, et a bien mérité une retraite que chacun souhaite de tout cœur longue et heureuse.

M. Ernest Schmid lui succède

Né en 1920 à Ausserberg, élève de l'Ecole normale, puis instituteur et professeur, M. Schmid est entré comme officier instructeur en 1955 dans le corps de la police cantonale. Il est officier supérieur dans l'armée, et en matière de police un chef estimé qui a déjà fait un excellent travail. Sa nomination, conforme aux aspirations du Haut-Valais, est une garantie pour la bonne tenue et l'efficacité de notre gendarmerie. Toutes nos félicitations au nouveau commandant.



Banque Populaire Valaisanne - Sion

Fondée en 1905

Agence à Saxon

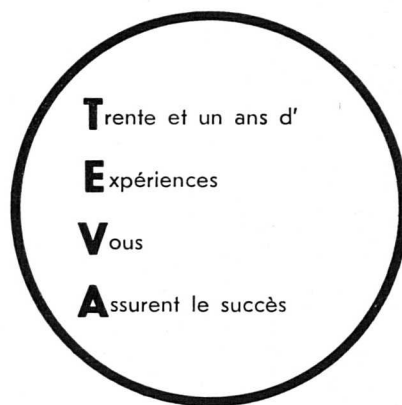
Crédits sous toutes formes

Dépôts : à 3 et 5 ans 3 1/2 %, à 6 ans 3 3/4 %
sur carnets d'épargne 3 %

Change, gérances, encaissements, chambre forte



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954



1928-1959

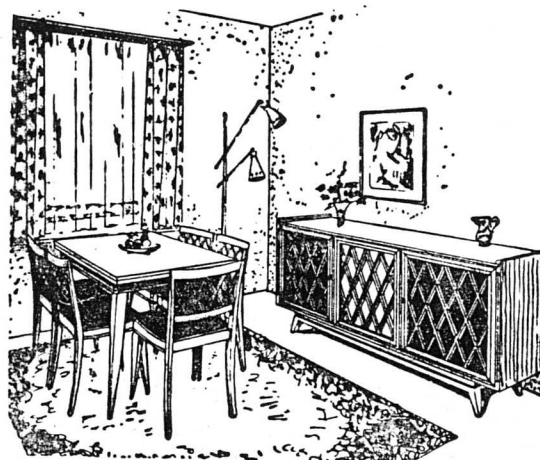
BANQUE CANTONALE DU VALAIS

**SIÈGE
A
SION**

AGENCES ET REPRESENTANTS
A
BRIGUE
VIEGE
SIERRE
MARTIGNY
SAINT-AURICE
MONTHEY
ZERMATT
SAAS-FEE
MONTANA
CRANS
EVOLENE
SALVAN
CHAMPERY
VERBIER

Paiement de chèques touristiques
Change de monnaies étrangères
Correspondants à l'étranger
Location de chambres fortes

Des meubles de goût qui agrémenteront
votre intérieur



Reichenbach & C^{ie} S.A.

Fabrique de meubles

Sion

Magasin à l'avenue de Pratifiori

3 étages - 14 vitrines

La région de Sierre

vous attend !

☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆

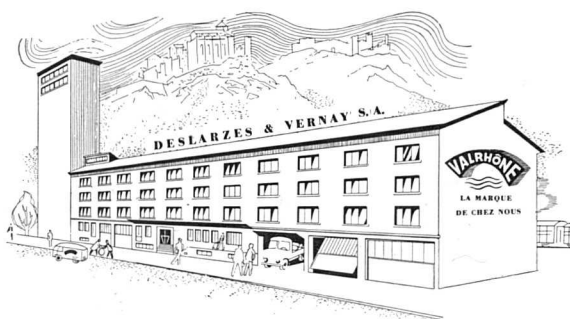


Passez vos vacances, votre week-end à

Sierre 540 m.

Lieu de séjour et centre d'excursions pour toute l'année

Plage — Camping — Sports d'hiver



*Le centre
du ravitaillement valaisan*

DESLARZES & VERNAY S.A., SION

Denrées coloniales en gros - Importation



Par l'épargne... à l'aisance

Nous bonifions actuellement
le 3 % d'intérêt pour dépôts sur
carnets d'épargne

le 3 1/2 % pour dépôts sur obliga-
tions à 3 et 5 ans

Placements à l'abri des baisses de
cours

Banque Populaire de Sierre

Montana

SIERRE

Crans

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans



IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE
PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

La revue

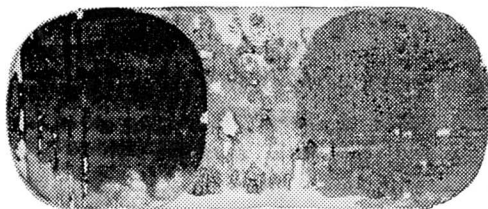


a été composée, imprimée, reliée et expédiée par

L'IMPRIMERIE PILLET * MARTIGNY

Avenue de la Gare

Téléphone 026 / 6 10 52

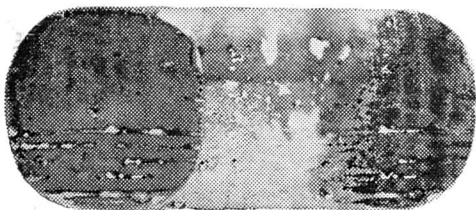


Le premier bouchon

Un accueil n'est jamais chaleureux
s'il n'est accompagné du bruit sym-
pathique de la bouteille débouchée
en l'honneur de l'hôte qui arrive.
Veillez à son bonheur pendant qu'il
est sous votre toit, ouvrez dès qu'il
apparaît une bouteille de fendant

Montiboux

un des plus anciens crus du Valais,
un vin qui s'est acquis le respect
des amateurs. Vin élégant, un vrai
vin de bienvenue.



A. Orsat S.A., Martigny/Valais

Dans toutes les bonnes maisons

